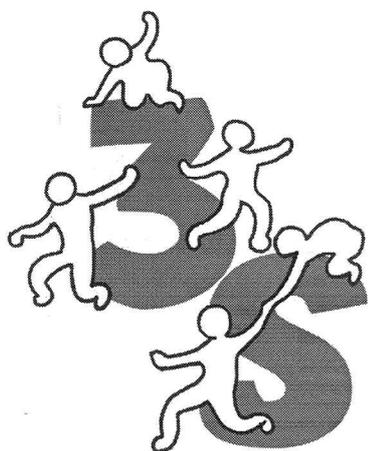


# LE BULLETIN DES 3 SEMAINES

Lettre d'information aux membres de l'Association des 3 semaines

N°107 – Mai 2007

"Nous vous attendons tous, comme prévu, le samedi 9 Juin pour la journée Portes Ouvertes à MONTJAVOULT, de 11h00 à 17h00... Ce sera l'occasion, pour vous, de découvrir le nouveau bâtiment dont nous vous parlons depuis deux ans. N'oubliez pas de nous informer de votre intention de venir !"



## Edito

Que de choses se sont passées depuis notre dernier Bulletin !

Concernant le futur et l'avenir de notre maison, l'inauguration officielle du nouveau bâtiment a été effective le 31 janvier, et vous en entendrez parler dans nos pages. A cette occasion, il nous a semblé intéressant de faire une rétrospective brève de l'histoire de notre Association à Montjavoult afin de bien nous souvenir de nos racines et de continuer sur des bases solides.

Concernant le passé, nous avons dit au revoir à deux de nos plus fidèles et plus anciennes collaboratrices de La Clé des Champs : la secrétaire comptable et une des maîtresses de maison, qui étaient depuis plus de 25 ans au travail avec nous.

Je vous annonce dès à présent que le prochain repas de notre Association aura lieu au Temple de l'Etoile le vendredi 9 novembre, pour que vous puissiez réserver cette date dès à présent, et j'espère que ce Bulletin saura vous intéresser.

Yves GOUNELLE  
*Président*

## Sommaire

Éditorial	1
Histoire de la Clé	2
Inauguration	3
«Un beau matin...»	4
Hommage	5
Portraits	5



## ***La Clé des Champs, une intuition géniale... une histoire restée fidèle***

En 1881, le Pasteur Théophile LORRIAUX, alors Agent Général (comme on disait à l'époque, on dirait maintenant « secrétaire général ») de la Société Centrale d'Évangélisation, avec sa femme et une de leurs filles, sont émus devant le spectacle de la misère physique et morale des familles ouvrières dans la couronne de la région parisienne. Cette famille pastorale se lève alors pour essayer, à sa mesure, de s'occuper de ces enfants menacés de tuberculose, et qui n'avaient jamais vu la campagne...

En 1881, et c'est là l'intuition géniale, ils mobilisent leurs amis pour créer l'œuvre des Trois Semaines, dont le but est de permettre aux enfants en question de passer chaque année 3 semaines (d'où le titre de l'Association) à la campagne : ce fut la première colonie de vacances de l'histoire de France, puisque celle de la Ville de Paris ne fut fondée qu'en 1883...

L'aventure commence : 3 enfants en 1881, 79 en 1882, 2 084 en 1905, quasiment 3 000 en 1913... Jusqu'en 1890, les enfants sont logés « chez l'habitant » dans cette commune de l'Oise de Montjavoult. A partir de 1888, les mamans aussi partent en vacances avec leurs enfants !

En 1890, c'est l'achat à Montjavoult de deux maisons, « la Métairie » et « La Maisonnette » qui deviendront La Clé des Champs, et dès 1891, la grange est transformée elle aussi pour devenir Le Chalet.

Pour la petite histoire, en 1893 la Clé reçoit en cadeau une voiture à cheval, une « tapissière » pour transporter les enfants de la gare à leurs maisons respectives. Ce n'est qu'en 1971 que la Clé voit sa première voiture à moteur, et en 1973 son premier minibus.

L'œuvre achète plusieurs maisons dans les divers hameaux qui composent Montjavoult, ainsi qu'au bord de la mer et dans le Cantal, pour servir de colonies de vacances aussi, afin de pouvoir accueillir toujours plus d'enfants et de mamans... et le Pasteur LORRIAUX décède en 1910, année où plus de 2 000 enfants et 200 mères de familles ont pu partir en vacances par ses soins. C'est Madame LORRIAUX, aidée

par sa fille Ellen, puis par son autre fille, qui dirige alors l'œuvre.

En 1913, l'œuvre, devenue Association, est « Reconnue d'Utilité Publique », elle reçoit 2 605 colons, 258 mamans et 18 papas...

Pendant la première guerre mondiale, les maisons sont occupées par l'armée en devenant le centre de travaux de défense du camp retranché de Paris... et à partir de 1918, il faut faire d'importantes reconstructions et réparations dans toutes les maisons, afin de pouvoir recommencer à recevoir des colons à partir de 1923.

En 1924, c'est Robert LORRIAUX, le fils des fondateurs, qui prend la direction de l'Association... sa mère, en effet, décède cette année-là : elle avait alors 78 ans et s'était consacrée pendant 44 ans à cette Association.

En 1929, l'électricité est installée à la Clé des Champs... Dès 1927, des « ventes » annuelles sont organisées pour préparer la célébration du Cinquantenaire, qui sera fêté en 1931, toutes les maisons ayant fait peau neuve. Il y aura eu alors 27.650 journées de présence de colons...

Après le départ de Monsieur Robert LORRIAUX, c'est Monsieur A. BERTRAND qui prend la présidence, et en 1956, c'est le Pasteur MARCEL qui succède à Monsieur BERTRAND... Lui succéderont ensuite Monsieur Michel BAUER, le Pasteur BOYER puis le Pasteur GOUNELLE.

A partir de 1958, il n'y a plus de placements familiaux, et donc l'Association se défait de différentes maisons. Dès 1960, il ne reste plus que trois maisons : LA CLE DES CHAMPS, permanente et mixte, l'ÉTOILE DE MER et LA FON DEL SOL, colonies de vacances, et le Groupe LORRIAUX, qui sert notamment à l'administration.

C'est en Mai 1969 que La Clé est conventionnée par les pouvoirs publics... sans cette aide, elle ne pouvait plus subsister.



La plaquette éditée lors du centenaire (1981), et d'où sortent la plupart des informations ci-dessus, se termine par cette question : *Qui viendra maintenant ajouter les nouveaux maillons de cette chaîne d'amour et de dévouement ? Nous avons besoin d'aide...*

Dans les années 1990, des travaux ont été entrepris notamment dans le Chalet pour que les enfants soient mieux installés... De nombreux aménagements ont été effectués tout au long de la décennie.

En 2003, nous avons dû mettre en vente nos deux maisons de colonies de vacances, devenues inadaptées face aux normes de sécurité et de confort exigées, pour nous permettre d'avoir les fonds nécessaires pour construire la nouvelle

maison dont l'inauguration vous est rapportée plus loin, et où les enfants sont installés depuis le 12 décembre 2006...

Renouvelé, rajeuni, mais toujours motivé par le même désir d'être proche des enfants qui en ont besoin, le Conseil d'Administration de notre Association continue à s'inscrire dans le droit fil de l'intuition géniale des fondateurs, et grâce à vous tous, les membres de cette Association qui continuez à nous soutenir moralement et financièrement, nous avons pu ajouter un nouveau bâtiment pour les 35 enfants qui nous sont confiés par le service de l'Aide Sociale à l'Enfance du Département de l'Oise...



## Inauguration à La Clé des Champs

*Qui viendra maintenant ajouter les nouveaux maillons de cette chaîne d'amour et de dévouement ? Nous avons besoin d'aide...* ainsi se terminait la plaquette du centenaire de la création de l'Association des Trois Semaines, en 1931.

Comme une réponse à cette question, en ce Mercredi 31 janvier 2007, une certaine effervescence était palpable dans les locaux de La Clé des Champs à Montjavoult... Les caméras de France 3 Picardie, l'installation de panneaux du Conseil Général, d'une sono, d'un pupitre dans la salle à manger du groupe des grands, ainsi que le déploiement sur la table de nourritures et de boissons laissaient présager un événement rare.

Et des gens arrivaient d'un peu partout, mais surtout de Beauvais, du Conseil Général, de la Direction des Interventions Sanitaires et Sociales (DISS), de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), de la paroisse protestante, et aussi les architectes, les représentants de l'entreprise, bref... une quarantaine de personnes, accueillis par les membres du Conseil d'Administration des Trois Semaines et la Direction de La Clé des Champs, et bientôt rejoints par les enfants de La Clé et leurs éducateurs.

Le Président du Conseil Général de l'Oise arriva enfin, pour l'inauguration solennelle et officielle de notre nouveau bâtiment. Deux enfants étaient particulièrement fiers d'avoir été choisis pour

tendre le ruban tricolore en travers de l'allée, et après avoir coupé le ruban avec le Maire de Montjavoult et le Président de l'Association des Trois Semaines, le Président du Conseil Général entra pour visiter ce bâtiment, accompagné par nos visiteurs officiels.



De l'avis unanime, cette construction est une réussite, tant en ce qui concerne les chambres que les parties communes de détente ou de repas. Bien entendu, comme toute construction neuve, un moment de « rodage » est nécessaire et certains petits problèmes restent à résoudre, mais dans l'ensemble il s'agit là d'une magnifique réalisation.

Après la visite proprement dite, le Président de l'Association rappela dans son discours



l'historique de cette construction, et le montage financier (coût total : 1 800 000 €, qui ont pu être payés grâce à l'apport personnel de l'association, une subvention du Conseil Général et un apport d'une association sœur, le Home de Fontenay). L'effort particulier des membres de l'Association fut souligné comme signe de vitalité de notre Association, ainsi que la Directrice de la DISS l'avait fait remarquer à plusieurs reprises au Président du Conseil Général pendant la visite.

Le Président du Conseil Général a insisté sur l'effort financier important du département, et aussi sur la nécessité qu'entre les pouvoirs

publics et des Associations comme la nôtre, fondées sur des principes et des valeurs, une collaboration toujours plus étroite existe afin de répondre aux cas douloureux des enfants qui sont confiés à l'ASE.

Un vin d'honneur pour les invités et un goûter pour les enfants ont suivi les discours et ont permis à chacun de finir cette après midi de fête dans une ambiance conviviale...

Une nouvelle page s'inscrit maintenant dans l'histoire de notre Association, qui vous est rappelée dans les pages 2 et 3 de ce Bulletin.

*Le Pasteur Yves GOUNELLE*  
Président

## « Un beau matin... »

Nous sommes en décembre dernier, un mercredi matin. Peut-être le 52<sup>ème</sup> rendez-vous de chantier à Montjavoult.

Deux ou trois jours auparavant, les enfants se sont installés dans le nouveau bâtiment, la « nouvelle Clé » ! J'arrive dans la zone des « moyens » 8-12 ans, les enfants sont dans la salle de jeux. Je leur demande : « *tout va bien, vous êtes contents de vos nouvelles chambres ?* ». Tout de suite l'un d'entre eux m'entraîne : « *Viens voir la mienne !* ».

Bien sûr, je le suis et, très fier il me la présente. A peine installé, c'est déjà son domaine. Et chacun et chacune à son tour de s'écrier : « *viens voir ma chambre ! viens voir ma chambre !* »

Évidemment je m'exécute avec bienveillance. C'est émouvant de voir la joie de ces enfants dans leurs chambres colorées qu'ils ont déjà adoptées. Du reste, quelques jours plus tard, elles seront toutes personnalisées avec affiches, photos, bibelots, peluches, etc.

N'est-ce pas la meilleure façon de nous remercier du travail réalisé en un an avec toute l'équipe de constructeurs, architecte, entrepreneurs, maître d'ouvrage (Yves GOUNELLE, François CORNETTE et Gladys TURQUET, ...) ?

Oui, ce fut un beau matin...

*Jean THOMANN*  
Chargé des travaux de construction de  
« la nouvelle Clé »

## Hommage : Monique DE MEURON

Nous venons de perdre à nouveau une grande amie : Monique de MEURON nous a brusquement quittés le 11 janvier dernier, à l'âge de 67 ans ... Elle était la fille de Madame Nicole LANDOLT, qui a longtemps été un des piliers de notre Association, et c'est donc tout naturellement que Monique est entrée au conseil d'administration de notre Association en 1987.

Monique a beaucoup accompagné son mari dans ses voyages pour raisons familiales, et pour ses engagements professionnels. Elle était donc souvent absente de Paris et ne pouvait plus assister à toutes les réunions de notre conseil, mais elle a continuellement soutenu la Clé des Champs et s'est beaucoup investie dans

les travaux effectués à Montjavoult dans les années 1990 (maison principale et Chalet).

Avec son amie, Éliane MICHEL, qui nous a aussi brusquement quittés en janvier 2005, Monique avait mis en place, chaque année, un tournoi de bridge au bénéfice de la Clé des Champs. Cette manifestation, qui réunissait une soixantaine de personnes, a permis de réaliser plusieurs projets pour le bien-être des enfants.

Nous nous associons de tout cœur au deuil que doit ressentir toute sa famille, en ayant une pensée toute particulière pour Mme LANDOLT, qui a déjà eu le chagrin de perdre un fils en 2005.

*Jean-Roger ZUBER*



## **Des visages de La Clé : Blandine SOULIER, secrétaire et Rita BARBOSA DE LIMA, maîtresse de maison, à la veille de leur départ en retraite après 25 ans de travail à La Clé des Champs.**

**1 – Depuis combien de temps travaillez-vous à la Clé ?**



**Rita BARBOSA :** Moi je suis arrivée le 14 sept 1981, du temps de M. et Mme PATTUS.

**Blandine SOULIER :** En fait, nous sommes arrivées quasiment en même temps et qui plus est, nous sommes jumelles à 3 jours près !

**2 – Votre travail a-t-il beaucoup évolué depuis que vous êtes arrivées ?**

**BS :** Dans mon domaine bien sûr, au niveau informatique en particulier. Au début, je ne m'occupais pas non plus de la comptabilité qu'on envoyait à un cabinet comptable. Mais avec les ordinateurs, je me suis occupée de ça également.

**RB :** En tant que maîtresse de maison, ce sont surtout les machines qui ont fait évoluer mon travail. Aujourd'hui, nous disposons de lave-linge et sèche-linge de très grandes capacités, c'est un gain de temps énorme. Le matin, nous nous occupons du ménage ensuite nous cherchons les enfants à l'école, nous les faisons manger et nous nous occupons du linge l'après-midi, une maîtresse de maison par groupe (moi, je m'occupe des grands), lavage, repassage, reprisage.

**3 – Avez-vous constaté une évolution dans l'attitude des enfants au fil des ans, sont-ils plus difficiles comme on l'entend partout, votre relation avec eux a-t-elle évolué ?**

**BS :** Sans aucun doute ! Il me semble que les enfants étaient moins durs avant, ils avaient plus de respect pour les adultes, mais comme partout ailleurs. Et puis les choses étaient différentes, certains restaient jusqu'à 18 ans et entraient ensuite dans la vie active, ils étaient plus matures. Ils faisaient des bêtises mais ça n'était pas bien

méchant. Il y avait beaucoup de fugues par contre, surtout chez les filles.

**RB :** C'est vrai, aujourd'hui, il y a beaucoup de dégradations matérielles et de violence aussi mais pas trop vis-à-vis des adultes tout de même. Ils ont parfois des vocabulaires très durs, ça explose parfois.

Vis-à-vis de moi, ils viennent quand ils ont besoin de telle ou telle chose, mais c'est vrai que ça aussi ça a changé. Ils passaient beaucoup plus spontanément dans le temps pour nous dire bonjour et papoter, c'est beaucoup moins le cas aujourd'hui.

**4 – Pensez-vous que la maison a mis en place les bons moyens face aux difficultés ?**

**BS :** Oui, je le pense. C'est vrai que la relation est moins familiale, plus professionnelle, les éducateurs ne s'y prennent pas de la même façon, les enfants sont encadrés différemment, ils voient beaucoup de professionnels extérieurs en fonction de ce dont ils ont besoin, ce qu'on n'avait pas avant. Et puis les éducateurs sont plus jeunes qu'avant aussi, moins posés, la mentalité n'est pas la même, le respect est moins facile à obtenir aussi pour cette raison.

**5 – Est-ce que vous voyez revenir des anciens devenus adultes ?**

**BS :** Ah oui, ça c'est formidable, ça arrive très souvent, je suis toujours très contente de les avoir au téléphone ou de les voir lorsqu'ils passent ; ils viennent nous présenter leur petit(e) ami(e) ou leurs enfants, ils sont tout fiers de nous dire qu'ils ont un travail, ils nous montrent leur voiture. On a vu aussi des dames d'une soixantaine d'années l'autre jour qui avaient passé du temps à la Clé et qui ressentaient le besoin de revenir là ; d'autres encore qui nous demandent si on peut retrouver telle ou telle personne qu'ils ont connu à l'époque. Je me souviens aussi d'une personne qui était revenue à la Clé et qui avait prononcé ces paroles qui m'ont chamboulées : « ça, c'était ma maison » !

Des anciens encore qui veulent absolument montrer à leurs enfants là où ils ont vécu, c'est très poignant. On s'aperçoit qu'ils ont



gardé un bon souvenir de la maison, même s'ils nous disent qu'ils en ont bavé !

**6 – Que pensez-vous des travaux ? Qu'est-ce qui reste à faire ?**

**RB :** Les chambres sont formidables, les lieux de vie aussi, il y a des couleurs partout, des lumières aussi dont les enfants raffolent et je leur dis de prendre bien soin de leurs chambres tellement elles sont belles. D'ailleurs, pour l'instant, il n'y a ou aucune dégradation. En revanche, au niveau de la lingerie, il faudrait revoir certaines choses comme les rangements et les arrivés d'eau, mais c'est prévu !

**7 – Quelles anecdotes vous viennent à l'esprit quand vous pensez à la Clé ?**

**RB :** Je me souviens d'un petit garçon noir à qui on avait demandé de monter prendre une douche et qui avait répondu « *pourquoi je devrais me laver, je suis noir, ça ne se voit pas si je suis sale* » ! Ça m'a fait tellement rire que je m'en souviens encore ! Et puis l'autre jour aussi, il y avait un enfant qui ne trouvait plus ses affaires. Je lui ai dit, « *viens avec moi* » et je lui ai trouvé un manteau, alors il me regarde et il me dit « *heureusement que tu es là, tu m'as sauvé la vie !* ».

**BS :** Moi, ils sont souvent dans mon bureau quand ils ont fait une grosse bêtise et qu'ils attendent d'être sermonnés par le directeur ! Mais ils viennent me voir d'eux-mêmes parfois quand ils ont le blues, après une audience où les parents ne sont même pas venus par exemple ; j'essaye de trouver les mots, ça n'est pas facile.

**8 – Qu'est-ce que vous souhaiteriez aux personnes qui vous succéderont ?**

**RB :** Du courage surtout ! Il y a beaucoup de travail, il y a plus de chambres qu'avant, les journées sont très denses...

**BS :** Oui, c'est vrai, du courage vis-à-vis des collègues et du travail. Vous vous souvenez Rita, les immenses dortoirs dans le temps, et tous les petits animaux que les enfants avaient à côté de leur lit, leurs petits hamsters qui courraient partout (*rires*) ! Ça n'est plus permis aujourd'hui bien sûr, on oublie ces choses-là et finalement, ça n'était pas facile non plus l'entretien à l'époque !

**9 – Quels sont vos projets ?**

**RB :** Je pars 4 mois au Portugal dans ma famille. Et puis à mon retour, je vais pouvoir me consacrer entièrement à mes petits-enfants.

**BS :** Voyages, maison, jardin... mais surtout voyages ! Mon mari sera en retraite à la fin de l'année, nous allons commencer par le Maroc ou le Monténégro. Nous rénovons aussi un chalet d'alpage vers Thonon. Et puis nous aurons aussi nos petits-enfants pendant les vacances bien sûr.

**10 – Un petit serrement de cœur en quittant la Clé ?**

**BS :** Bien sûr que oui, je suis contente d'être en retraite, je fanfaronne un peu comme ça, mais au fond, on ne passe pas 25 ans d'une vie dans un lieu de travail sans le quitter avec la larme à l'œil ! Ceci dit, nous n'habitons pas loin...

**RB :** Parfois, on en a ras le bol et puis ça passe. Et on est peu à La Clé, on s'entend tous bien. Je ne parle pas des enfants... Yannick et Christelle sont venus me voir l'autre jour en me disant « *alors, tu vas quitter ce travail là ? Tu vas pas nous laisser hein ?* ».

En tout cas, Blandine et moi, on est arrivé en même temps et on repart en même temps. On a toutes les deux travaillé 25 ans ici, c'est donc qu'on s'y est vraiment plu pour y être resté si longtemps !

Propos recueillis par Anne ABOU



✂ -----  
Monsieur, Madame, Mademoiselle : ..... soutient l'action de l'Association des Trois Semaines et verse sa cotisation de :

- Membre bienfaiteur : 80 euros et plus
- Membre souscripteur : 35 euros
- Membre actif : 15 euros

✂ par virement au CCP Paris 293 - 43 A

✂ par chèque bancaire libellé à l'ordre de l'Association des Trois Semaines et à envoyer à l'adresse suivante :

**Association des Trois Semaines, 47 rue de Clichy 75311 Paris Cedex 09**

**NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.**